

91-429

XII/304/77-F
Orig.: N

Boekmansichting-Bibliotheek
Herengracht 415 - 1017 BP Amsterdam
Tel. 243739

Prof. Dr. Jan BRIERS
Directeur à la "Belgische Radio en Televisie"
Directeur du "Festival van Vlaanderen"
Professeur en science des communications
à l'Université de Gand et à la "Vrije Universiteit Brussel"

LES MASS MEDIA ET LA DIFFUSION DE LA CULTURE

ETUDES
SECTEUR CULTURE

Avril 1977

Boekmanstichting - Bibliotheek

Herengracht 415 - 1017 BP Amsterdam
telefoon: ~~24 37 36~~ / ~~24 37 37~~ / ~~24 37 38~~ / 624 37 39

De uitleentermijn bedraagt een maand. Mits tijdig
aangevraagd is verlenging met een maand moge-
lijk, tenzij de publikatie inmiddels is besproken.

De uitleentermijn is verstreken op:

09 JULI 1952		
18 SEP. 1992		
21 FEB. 1995		
25/1/00		

621.397 + 601.710: 654.195: 654.197 (4X493) (410) (430.1) (44) (489)

91-429

Boekmanstichting-Bibliotheek
Herengracht 415 - 1017 BP Amsterdam
Tel. 243739

Dans la mesure même où elle désire que les experts s'expriment en pleine liberté et en toute indépendance dans les études qu'elle les charge d'élaborer, la Commission des Communautés européennes ne se considère pas comme engagée par le contenu de ces études.

VERS UNE EUROPE UNIE GRACE AUX MOYENS AUDIO-VISUELS

Le groupe consultatif "Secteur culturel" institué par la Direction générale "Recherche, science et éducation" de la CEE, réuni pour la première fois le 23 novembre 1976 sous la présidence du Recteur Emérite Hendrick Brugmans, m'a confié la tâche de rédiger une brève étude préliminaire sur la faculté des moyens audio-visuels à promouvoir l'idée européenne.

De longues années d'activités dans le secteur des mass media, en qualité de Directeur de la radiodiffusion et dans le secteur universitaire, en tant que Professeur de communication sociale, m'ont en effet progressivement convaincu que la radio et la télévision, surtout dans leur rôle d'agents de diffusion de l'information et de vecteurs culturels, pouvaient provoquer des effets de persuasion particulièrement constructifs au niveau européen.

Le présent exposé - peut-être plus détaillé qu'il n'était prévu à l'origine - a été divisé de la manière suivante :

1. Le rôle des télécommunications dans une Europe démocratique (d'après un rapport de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe);
2. Les suggestions de notre groupe communautaire "Secteur culturel" en ce qui concerne les mass media en tant que facteur d'animation;
3. La radiodiffusion et l'Europe : efforts directs;
4. Les moyens audio-visuels : devenir Européen grâce aux programmes unilatéraux et bilatéraux;
5. Une enquête sur la place occupée par l'Europe dans la radiodiffusion/télévision des Neuf.

OPINION DU CONSEIL DE L'EUROPE (12 décembre 1974 et 23 janvier 1974)
RELATIVE "AU ROLE ET A LA GESTION DES TELECOMMUNICATIONS
DANS UNE SOCIETE DEMOCRATIQUE" (*)

L'Assemblée du Conseil de l'Europe est convaincue que les services nationaux de radio-télévision constituent un moyen important de promouvoir l'unité européenne. (6)

Consciente des services rendus par l'Eurovision, surtout en ce qui concerne les événements importants ou bien les sujets attirant le grand public, Persuadée toutefois que le public européen est insuffisamment informé des activités de nombreuses organisations européennes, du fait que ces activités ne présentent pas un intérêt immédiat, Recommande au Comité des ministres d'inviter leurs gouvernements à poursuivre une politique plus énergique d'échanges d'émissions entre Etats européens et à encourager leurs propres réseaux nationaux à rendre compte d'une manière régulière des activités en cours dans les organisations européennes. (7)

Très important : l'Assemblée insiste surtout pour que les ministres de la culture et de l'éducation examinent les moyens d'élaborer de concert une politique européenne commune en ce qui concerne le potentiel culturel et éducatif de la radio-télévision. (4)

Nous notons qu'on s'attend à ce que l'ensemble du public soit concerné par cette promotion et que, par conséquent, il puisse disposer d'un large éventail de programmes tenant dûment compte des intérêts des régions et des minorités.

Il convient en outre de lutter, au moyen de programmes équilibrés, contre la pollution dans le domaine de la culture, des activités commerciales et de l'information, grâce à une étroite coordination et un large courant d'échanges avec d'autres productions de pays aussi nombreux que possible.

Il est évident que chacun se pose la question suivante : comment le grand public peut-il participer au débat dans un monde démocratique ? Probablement, par l'intermédiaire des parlementaires qui garantissent une représentation proportionnelle, bien qu'il soit opportun d'y faire participer des experts, des techniciens et des scientifiques. (12)

Coopération plus intensive

Tout porte à croire que le moment est venu de prendre une initiative européenne dans le domaine des télécommunications. Les progrès techniques réalisés permettent de présenter des programmes non seulement au pays même mais aux pays voisins et même éloignés. Pourquoi ne pas s'efforcer d'obtenir une plus grande coordination ? (27)

Or, cette coordination doit être axée avant tout sur la créativité et sur les progrès humains et sociaux. Mais, et nous le savons bien, ce sont précisément les émissions de caractère culturel, témoignages de la société en voie de rénovation, les réalisations au niveau scientifique, qui sont défavorisées et de ce fait, souvent "coupées" ou placées à des heures peu favorables. (85)

.../...

(*) Les chiffres indiquent la page du rapport du Conseil.

On reproche parfois néanmoins à la télévision d'avoir transformé le monde politique en un spectacle, d'insister davantage sur les images que sur les idées, sur l'anormal plutôt que sur le normal, sur les personnes plutôt que sur les problèmes, sur les conflits et non sur les accords et sur l'anecdote plutôt que sur l'essentiel. TV news : reporting or performing ?

La culture nous aidera-t-elle ?

Ces inconvénients peuvent être abolis en présentant un plus grand nombre d'émissions culturelles et éducatives, ce qui ne signifie pas toutefois que les programmes de détente doivent être abandonnés : eux aussi ont des aspects positifs. En tout cas, il faut se garder de reléguer les émissions sérieuses à des heures très tardives et il convient de les présenter de telle sorte qu'elles aient un caractère de spontanéité. (18)

On peut y parvenir notamment, au cours de discussions et de débats passionnants, les débats et les confrontations parlementaires étant également inclus sous cette rubrique, ils sont d'autant plus nécessaires que, dans la plupart des cas, les problèmes de gouvernement n'intéressent pas le grand public ou échappent à sa compréhension. (19)

Quiconque connaît les media n'ignore pas que les quatre fonctions qui leur ont été confiées ne sont pas toujours exécutées de façon absolument correcte : information complète dont les sources soient clairement indiquées; contenu culturel et éducatif d'un haut niveau de qualité; instrument d'échanges de vues sur des problèmes d'actualité; et moyen d'expression artistique. (20)

Il serait extrêmement souhaitable de vaincre l'apathie du grand public à l'égard de ces quatre possibilités. Une des stratégies susceptibles de faire obtenir ce résultat serait d'éveiller la curiosité envers les multiples media en ouvrant les fenêtres sur l'Europe et sur le monde. (27)

Pour atteindre des résultats, il ne faut avant tout ni négliger ni méconnaître ni repousser ni surestimer son public. On tiendra compte de la dure réalité, du besoin général de détente et on cherchera jusqu'à ce qu'on ait trouvé.

Une de ces découvertes a permis de constater que l'information - qui constitue en fait un des corollaires les plus importants de la culture - peut attirer l'attention de la majorité des auditeurs et des spectateurs mais il ne faut pas axer cette information uniquement sur les faits; elle doit donner des explications, fournir des contextes. Dans ce cadre, il convient de ne pas oublier que la télévision représente, pour un grand nombre de personnes, la source unique de leur information et de leur culture et qu'elle tend à l'emporter sur les autres media pour la crédibilité, la faculté de rendre compréhensible. (69)

L'information joue un rôle culturel surtout lorsqu'elle démystifie la réalité et qu'elle apprend à l'auditeur/au téléspectateur à le faire. (74) Elle doit dépeindre certaines erreurs, dénoncer des mythes, faire connaître la vérité, faire connaître d'autres êtres, apprendre à dépasser les vérités étroites pour admettre des vérités plus universelles. Il est regrettable que la télévision soit devenue si puissante et que ce rôle critique lui ait créé des ennemis nombreux dans tous les camps.

Des échanges d'émissions beaucoup plus nombreux pourraient permettre au rêve idéaliste évoqué ci-dessus de devenir réalité. Les techniques modernes s'y prêtent : le téléspectateur ne tardera pas à pouvoir faire apparaître des sous-titres sous l'image, en appuyant sur le bouton (d'un ordinateur). Grâce à ces importations/exportations, l'éventail des choix offerts au public augmentera considérablement et les dépenses de la radio-télévision en seront diminuées d'autant. (27-28)

Les conférenciers qui ont pris la parole au cours de ce colloque consacré à "Les télécommunications dans une société démocratique" et qui ont défendu les points de vue exposés ci-dessus étaient : Roger Errera (Conseil d'Etat, France), Abraham Moles (Université de Strasbourg), Clemens Münster (Directeur honoraire de la radio-télévision ARD), Edward W. Ploman (Directeur de l'International Broadcast Institute, Suède), Anthony Smith (Université d'Oxford, Grande-Bretagne), Paolo Terni (Conseil de l'Europe, Italie) et Robert Wangermée (Directeur général de la RTB, Belgique).

LA COMMISSION DE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE ET LES MEDIA

La Direction générale "Recherche, science et éducation" de la Commission de la Communauté européenne a institué le 23 novembre dernier, un "Groupe Secteur culturel" qui a demandé, comme nous l'avons déjà souligné, que soit élaboré, en vue de la préparation de discussions détaillées, un document de base concernant le rôle que les moyens audio-visuels peuvent jouer pour accélérer et rendre plus efficace la réalisation de l'intégration européenne, par le truchement de l'intégration culturelle.

Il me paraît utile de résumer brièvement ici les avis de ce Groupe.

M. Schuster, Directeur général, a demandé, d'une part, des avis dans le cadre des actions menées actuellement et, d'autre part, des suggestions pour les autres initiatives qui compléteront les précédentes. Les deux premiers chapitres prouveront que j'ai tenu compte de ces deux options distinctes.

Au cours des discussions qui ont suivi et dont les assistants ont gardé le meilleur souvenir, je retiens les points ci-après :

1. Le Groupe approuve sans restriction le document de travail de M. Brunner qui pose comme principe qu'en parlant de l'Europe et de culture, nous ne devons pas penser à une partie de la population formant l'élite, privilégiée de la culture jusqu'à présent, mais avant tout à la masse.

Nous ne prendrons pas non plus la notion de "culture" dans son sens le plus étroit mais dans un contexte aussi large que possible. "Le problème essentiel est d'élargir l'audience de la culture."

2. D'après l'opinion du Groupe, ce sont les moyens audio-visuels qui conviennent le mieux à réaliser cette tâche ambitieuse; il est donc logique de s'appuyer en même temps sur l'expérience des pionniers de la communication sociale.
3. Dans le Rapport Tindemans également, la culture est considérée à la fois comme une motivation et comme un outil destiné à la réalisation de l'Europe; la Fondation européenne dont parlait cet homme d'Etat peut orienter et inspirer cette activité.
4. Comme on l'a déjà souligné à maintes reprises dans la discipline de la communication sociale, le public est composé de nombreux "publics" séparés qui peuvent être de caractère international, européen, national, régional et local mais qui, en outre, sont composés en réalité d'individus, de petits groupes, de familles, de jeunes, d'adultes et de représentants du troisième âge, d'ouvriers, d'hommes d'affaires, d'intellectuels, etc.
5. Ce n'est pas à l'aide d'échanges de prestige d'oeuvres d'art que nous aurons accès auprès de ces groupes diversifiés mais grâce à une action permanente effectuée en profondeur.
6. Des initiatives telles qu'Europalia et "Le mois de la République fédérale" des "Saisons européennes de Brest" sont des festivités de tout premier ordre au cours desquelles un pays est placé au centre de l'attention d'un autre pays.

.../...

Il est tout aussi fructueux, cependant, d'étudier les grands festivals de musique traditionnels, membres de l'Association Européenne des festivals de musique qui invitent chaque année tous les pays d'Europe dans leur propre communauté, par le truchement de leurs ensembles et de leurs artistes et qui, en raison de leur importance nationale et de leur rayonnement international, attirent mille relais radio par an, des échanges de programmes pendant toute la période estivale et suscitent une saine émulation entre tous les participants.

7. En 1972, l'UNESCO n'a pas réussi à persuader les diverses chaînes de télévision à établir une coopération régulière. Les chapitres suivants montrent que, depuis lors, une évolution favorable s'est manifestée et qu'elle se poursuit.
8. Pour terminer, le Groupe a suggéré d'encourager l'idée d'organiser un festival européen pour les jeunes, les chaînes de radiodiffusion et de télévision des neuf pays en étant les promoteurs et les organisateurs. La radio belge a déjà préparé en détails cette initiative : chaque pays présenterait un gigantesque happening au cours duquel les manifestations musicales ne dureraient pas deux heures (temps consacré jusqu'ici !) mais dix heures ! Ces manifestations n'auraient pas lieu dans un théâtre ou dans une salle de concert mais dans un complexe comprenant plusieurs locaux, ce qui permettrait d'appliquer la "formule du concert promenade"; les oeuvres musicales ne seraient pas exclusivement de la musique classique mais une combinaison de musique populaire et des genres plus sérieux qui en découlent.

Le lecteur pourra constater, au cours des pages qui suivent, que la plupart de ces projets idéalistes ont déjà été réalisés dans les neuf pays. Il constatera, par ailleurs, que la Communauté européenne, grâce à son prestige et à ses possibilités, pourrait renforcer cette tendance, surtout à l'aide de réunions d'étude, en coopérant avec les principales institutions de radio et de télévision, en faisant participer la communication sociale à ces activités et en faisant procéder à des échanges d'idées au sein de notre Groupe de travail nouvellement créé qui, sous l'impulsion du Recteur honoraire Brugmans et de nos nouveaux amis de la Direction générale, est plein d'enthousiasme et d'activité.

LA RADIODIFFUSION ET L'EUROPE : EFFORTS DIRECTS

C'est sous le gouvernement du Général de Gaulle que la France a observé l'attitude la plus réservée à l'égard de l'intégration européenne; l'ancien Président de la République française n'en avait pas moins déclaré : "Je crois donc qu'à présent, non plus qu'à d'autres époques, l'union de l'Europe ne saurait être la fusion des peuples, mais qu'elle peut, et doit, résulter de leur systématique rapprochement. Or, tout les y pousse en notre temps d'échanges massifs, d'entreprises communes, de science et de technique sans frontières, de communications rapides, de voyages multiples. Ma politique vise donc à l'institution du concert des Etats européens, afin qu'en développant entre eux des liens de toutes sortes grandisse leur solidarité." (1)

La procédure la plus facile pour atteindre cet objectif est peut-être la procédure décrite par le Groupe consultatif de la CEE comme "l'animation socio-culturelle spécifiquement européenne". On trouvera ci-après quelques-uns des innombrables exemples indiquant que les moyens audio-visuels des pays de la CEE ont fourni des efforts particulièrement considérables et à long terme en la matière.

Il convient de citer avant tout l'Union Européenne de Radiodiffusion qui compte en effet 34 membres européens actifs et 67 membres associés mais il est indéniable que la coopération quotidienne entre les Neuf a atteint une intensité extraordinaire, d'où il s'ensuit qu'un pourcentage considérable des 68.000 relais des nouvelles télévisées échangées par le truchement de l'UER en 1975 a provoqué un élargissement des connaissances sans précédent des faits et des idées européens dans tous les pays membres de l'Europe. (2)

Cette diffusion des nouvelles en Eurovision - qui a lieu maintenant trois fois par jour - a d'ailleurs encore été facilitée étant donné que tous les pays ont adopté à présent le même type de télévision et la même fréquence et du fait qu'on a installé au 7ème étage du bâtiment Cortenberg des Communautés un studio destiné aux nouvelles communautaires qui sera bientôt opérationnel (ce studio est équipé de deux caméras Pal, d'un appareil de prise de vues et de l'aménagement nécessaire au commentateur et à deux personnes). L'année prochaine, on y adjoindra un équipement CEE mobile, dans la salle de presse des Communautés.

Nous citerons encore un résultat concret d'une autre forme d'échanges, à savoir les échanges d'informations transmises par des correspondants séparés de Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg : le mardi 22 mars 1977, on pourra entendre, de 20h15 à 21h15 sur WDR 3, un programme intitulé "Wunsch und Wirklichkeit : 20 Jahre Europäische Gemeinschaft" (Désir et réalité : la Communauté européenne a 20 ans) (par Walter Hahn et Jürgen Milhan, correspondants du "WDR/NDR-Europa-Studio" à Bruxelles). (3)

.../...

(1) Le Monde, 12.XII.76, Libres Opinions, "L'Europe libre", Jean-Marie Benoist.

(2) BBC Handbook 1976, p. 312.

(3) WDR Information.

Ces informations européennes auxquelles le dernier chapitre du présent exposé est consacré sont encouragées par l'attribution de prix de la presse spéciaux. Le dernier a été décerné au mois de février à notre collègue de la BRT, Guido Naets. (1)

Il convient de considérer comme tout aussi remarquable le large échange, effectué par le truchement du réseau d'Eurovision, de productions de télévision qui dépassent en réalité le secteur des nouvelles proprement dit et qui divulguent des événements nationaux de portée européenne et internationale.

Les apports de cette chaîne Eurovision au programme national d'un seul pays pendant une année donnent une idée claire de la totalité : en Allemagne de l'Ouest, la deuxième chaîne de télévision, la ZDF a reçu des programmes par le truchement de la chaîne d'Eurovision pendant 210 heures et en a émis pendant 120 heures : des chiffres impressionnants. (2)

Les productions communes de l'UER, conçues, produites et financées de manière collective (pensons aux nombreux concerts diffusés !), sont encore un exemple des objectifs visés et des réalisations.

Le prix d'Italie est un événement encore plus sensationnel : les meilleures productions de radiodiffusion et de télévision y sont couronnées, dans un esprit de saine émulation, au cours de concertations constructives, bien que la vente des programmes des différents pays, après la remise des prix, soit encore plus importante. C'est au cours de cette rencontre annuelle que les délégués de la radiodiffusion peuvent emmagasiner une abondante récolte de productions européennes; en outre, ils apprennent à se connaître, à se pencher sur les problèmes de leurs collègues; ils prennent connaissance des solutions qui y ont été apportées.

Nous nous gardons de perdre de vue ici les productions ou séries de productions que les postes de radiodiffusion nationaux réalisent dans le cadre du thème de l'Europe, par conséquent, de leur propre initiative. Nous nous contenterons, dans ce cas également, de citer dix exemples parmi mille autres. On ne me tiendra pas rigueur, je suppose, de mieux connaître les programmes belges : par exemple, la télévision flamande prépare, dans le cadre de la formation des adultes et en prévision des élections européennes, une série d'émissions détaillée sur le thème "Nous, Européens", le principal responsable étant le Professeur Brugmans en personne.

On constate en outre que la Belgique, siège de différentes Institutions européennes, prend l'intégration européenne au sérieux, quand on sait qu'il existe une série de 365 émissions, intitulées "Europa Nostra" qui soumettent aux feux de la rampe, chaque jour et pendant cinq minutes, une figure européenne (d'autres chaînes de radiodiffusion ont déjà promis leur concours).

Nos collègues de la RTB assurent la diffusion du magazine mensuel "Europe immédiate" qui le 21.12.1976 fut, par exemple, consacré à l'Italie. Lorsque la BBC consacre à intervalles réguliers des émissions à "The Great Orchestras of the World", elle remplit le même rôle, à savoir, une "meilleure compréhension grâce à une meilleure appréciation des qualités réciproques". La technique ne cesse de faire des progrès et elle favorise, elle aussi, les approches culturelles : la Belgique est presque entièrement recouverte d'un réseau de câbles de télévision qui présentent sans interruption à tout le pays les programmes des pays voisins.

.../...

(1) De Standaard, 14.2.77.

(2) ZDF Jahrbuch 75, p. 108.

Mais tient-on compte dans une mesure suffisante des conséquences de cette nouvelle situation pour la modification de la mentalité d'une population d'un million d'habitants ? D'ailleurs, ce qui se passe ici à une micro-échelle sera bientôt converti à l'échelle continentale par les activités de l'Agence spatiale européenne. (1)

Je suis personnellement convaincu que peu d'organismes ont autant contribué à l'intégration culturelle au cours des vingt dernières années que l'ont fait les grands festivals de musique traditionnels d'Europe, avec leurs milliers de relais de chaînes radiophoniques réunis, d'ailleurs, au sein de l'Association Européenne des festivals de musique, un club éclectique fondé par Denis de Rougemont, un des fondateurs du Mouvement Européen. D'ailleurs, le "Festival van Vlaanderen" a proposé, au cours de l'assemblée annuelle, d'exposer dans les salles des festivals membres de l'Association les affiches de tous les collègues afin que chaque ville où a lieu un festival soit encore mieux informée du déroulement de ces splendides régals musicaux dans les autres pays de notre continent. (2)

"Europalia", également une initiative belge, invite tous les deux ans un autre pays de la CEE qui a donc ainsi la possibilité de mieux se faire connaître par le truchement de ses activités artistiques, ce qui permet en outre d'organiser de multiples émissions spéciales connexes dans les media.

Pendant des années, à B.R.T.-2, la radiodiffusion régionale a reçu en effet chaque semaine, au cours de l'émission "Te gast in Brabant", une autre chaîne de radiodiffusion européenne renommée pour son meilleur programme de variétés. De telles visites amicales ont également lieu dans toutes les chaînes de radiodiffusion de notre partie du monde.

La croissance de l'esprit européen s'affirme partout sans presque qu'on s'en aperçoive (et c'est peut-être mieux ainsi); une autre preuve nous en est donnée par le grand happening populaire de la jeunesse, le "Festival van Vlaanderen" de Gand, qui réunit plus de 4.000 jeunes pour un maxi-concert - dont les places sont assez chères - qui dure 10 heures et occupe 8 salles; cette manifestation a été inspirée en 1977 par l'idée de "Europa Ludens".

Enfin, j'ai mis au point avec mes collègues, dans le cadre de la B.R.T., un projet ayant pour objet de proposer à toutes les chaînes de radiodiffusion des pays de la CEE de créer, précisément à l'occasion de ces happenings destinés à la jeunesse, à l'aide de concerts mixtes de musique populaire et de musique classique, un JEE (Jeugd Europ Expres) : chaque pays organiserait un seul concert caractéristique du type susmentionné, ce qui, grâce à l'échange des neuf enregistrements radio et télévision, permettrait d'obtenir 2 x 81 concerts.

On ne s'étonnera pas que, étant Belge, ce soit surtout la situation en Belgique qui ait fait l'objet de mes observations. Je suis persuadé que d'autres pays sont capables de prestations encore plus étonnantes; notons, par exemple, l'initiative de la BBC qui se trouve au stade préliminaire, avec les réserves qu'il comporte. Ce projet a pour but :

- a. d'augmenter la puissance des ondes moyennes (fréquence 627 KHz), ce qui permettra d'atteindre les Pays-Bas, la Belgique, le Nord de la France et l'Allemagne de l'Ouest;
- b. de présenter, trois fois par jour, un "programme européen", de conception transnationale, dans les trois langues principales de la CEE.

.../...

(1) Het Laatste Nieuws, 15.2.77.

(2) Association Européenne des festivals de Musique - Brochure annuelle.

Ce programme serait exécuté conjointement par la BBC (external series), les Pays-Bas (Wereldomroep), la BRT et la RTB, Radio France International et par la Deutschlandfunk. La BBC fournira l'infrastructure des émissions et elle demande la participation de tous ses partenaires pour le contenu des programmes. (1)

.../...

(1) Le Soir, 12.1.77, "Radio Européenne".

LES MOYENS AUDIO-VISUELS : DEVENIR EUROPEEN GRACE AUX PROGRAMMES
UNILATERAUX ET BILATERAUX

Les spécialistes dans le secteur des "hidden persuaders" seront d'accord pour reconnaître qu'il est peut-être préférable d'inculquer les idées européennes avec prudence et de manière progressive. Une émission radiophonique française sur les orchestres symphoniques allemands ou sur le niveau du football en Allemagne rapprochera sans doute avec autant d'efficacité et plus de spontanéité deux peuples de notre continent que "l'animation socio-culturelle spécifiquement européenne".

Les paragraphes suivants seront consacrés à cette coopération constructive.

Etant donné que des milliers de programmes de rapprochement indirects similaires sont diffusés chaque année par les chaînes de radiodiffusion des Neuf et qu'il est donc impossible d'en faire le bilan, nous admettons que divers exemples clairs pourront présenter une image générale exacte de la situation.

Quelques constatations d'ordre matériel

Au cours de la saison 1975-1976, la télévision de la BBC a pu constater que 9.000 heures avaient été consacrées à la retransmission de ses productions dans 80 pays différents. Nous ne connaissons que les magnifiques séries britanniques de dramatiques (qu'on pense à "Elisabeth R") retransmises par un grand nombre de pays comme représentant le summum de la perfection des programmes télévisés. Par ailleurs, les Britanniques ont repris la remarquable réalisation de la télévision française "Les Rois Maudits", de Maurice Druon, sur l'émetteur de la BBC-2, en français, avec sous-titres en anglais. Admirer une production artistique de grande valeur d'un autre pays et, comme c'est souvent le cas en Belgique, en faire la critique le lendemain dans le train ou dans le tram est la méthode qui convient pour faire encore mieux apprécier les peuples amis. (1)

A titre d'illustration, je ne connais pas d'exemple plus approprié que la retransmission en Eurovision de "The last Night of the Proms" qui, d'ailleurs, a eu un double résultat : les Britanniques et surtout les jeunes font souvent connaissance, au cours de ces concerts populaires de la BBC, avec les compositeurs étrangers et les jeunes qui regardent l'émission dans les pays affiliés ne témoignent que de l'enthousiasme et du respect pour un peuple aussi musical que les Anglais, envers les exécutants d'élite et pour les compositions britanniques et autres. (2)

Je me permets de faire remarquer en passant que cette même série est retransmise presque chaque semaine sur WDR-3 et aussi que, en 1974, le BBC Symphony Orchestra a été invité par l'Allemagne de l'Ouest et par l'Autriche et qu'il viendra en Flandre en 1978; si le nombre des personnes atteintes par les contacts personnels est moins grand, ces soirées sont, par contre, beaucoup plus intimes et plus accessibles que lorsqu'elles sont enregistrées et transformées par les media en "Musique pour des millions d'auditeurs". Il n'est pas nécessaire d'ailleurs que ce soit un gigantesque ensemble symphonique qui joue le rôle d'ambassadeur de la paix : j'ai assisté aux représentations du petit groupe de chanteurs britanniques, connu sous le nom de "The King's Singers", dont le répertoire contient des ballades du Moyen Age jusqu'aux chansons d'aujourd'hui, pendant le grand "Festival van Vlaanderen" dans l'Abbaye St Pierre de Gand où vingt autres ensembles se produisaient aussi; ce fut ce groupe qui remporta le trophée de la popularité.

.../...

(1) BBC Handbook 1976, p. 12.

(2) Ibidem, p. 220-221.

Mais cessons de parler musique : l'influence des "BBC European Services" qui diffusent 250 programmes d'informations concernant le Royaume-Uni dans l'Europe entière toutes les 24 heures est peut-être encore plus directe et plus profonde; 100 journalistes collaborent à ces émissions et c'est l'objectivité et l'impartialité de ces informations qui leur permettent d'être accueillies avec tant de spontanéité par les autres peuples.

"Above all, it aims to be accurate and impartial, so that even in times of crisis and conflict, it will be generally recognised as the most reliable source of information." (1)

Je trouve la répercussion de ces informations de rapprochement au-delà des frontières dans un programme de la WDR-1 du 16.1.77 (20h15-21h30) qui faisant une rétrospective des émissions de la guerre "Hier spricht London ... 1938-1945 - Radio-collage mit Tondokumenten aus den Archiven der BBC". (2)

L'information ci-après est peut-être même plus intéressante encore pour la présente étude : (3) le service italien des BBC European Services a retransmis diverses discussions entre des personnalités italiennes et britanniques au sujet de l'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauté européenne. Du beau travail ! Personnellement, je trouve qu'il est très adroit de la part des Britanniques de n'avoir pas recours à une propagande intense dans les émissions destinées à l'Europe de l'Est - et, par conséquent, aux Polonais, aux Hongrois, aux Tchèques et aux Slovaques - mais plutôt d'accorder la préférence à des informations sur les théâtres, la production cinématographique anglaise, les créations littéraires et musicales, le progrès scientifique et technique. (4) Au risque de faire paraître cette énumération interminable, il nous semble pourtant nécessaire d'ajouter, pour compléter notre exposé, que les chaînes de radiodiffusion allemandes qui, sur le plan de la diffusion des principes démocratiques de l'Europe de l'Ouest ne le cèdent en rien à d'autres, s'inspirent fortement des émissions de la BBC pour une partie de leurs informations : "Domestic radio Stations in the German Federal Republic, Switzerland and Austria, as well as Deutschlandfunk and Deutsche Welle, continued to rely heavily on topical material supplied by the BBC German Service". (5)

Le succès de toute cette entreprise s'affirme surtout dans les réactions causées par ces émissions qui sont révélées aux BBC External Services dans les 400.000 lettres par an que ces services reçoivent.

Après avoir pris connaissance de cet exemple anglais, ne perdons toutefois pas de vue que tous les pays de la CEE font, dans le cadre de leurs moyens plus ou moins limités, des efforts de même nature et de même valeur. Prenons le cas de l'Allemagne de l'Ouest.

L'émission à succès des WDR-Werner Höfer qui a vu le jour voici 25 ans et a reçu le nom de "Der Internationale Frühschoppen" - un programme de radio - est très caractéristique. Il invite chaque semaine quelques journalistes internationaux connus à venir parler sur des sujets d'actualité. Ce programme n'a pas tardé à être relayé par la télévision. La confrontation amicale, à intervalles réguliers, de journalistes de différents pays n'a pas été étrangère à ce succès. (6) Un titre tel que "Weit ist der Weg nach Europa" (Longue est la route vers l'Europe) figurant au programme de la télévision de l'Allemagne de l'Ouest le 19.1.77 peut engager un grand nombre de personnes à réfléchir sur les nouvelles perspectives ouvertes à notre vieux continent.

.../...

(1) BBC Handbook 1976, p. 211.

(2) WDR Nachrichten, 16.1.77.

(3) BBC, p. 55.

(4) BBC Handbook 1976, p. 209.

(5) Ibidem, p. 55.

(6) WDR-Information, 6.12.1976, 141/76.

Le 30 mars 1976, la WDR a émis, à 20h15, un programme sur "Die Europäische Direktwahl : Machtzuwachs für das Europa Parlament oder demokratische Fassade für einen Zollverein ? Eine Studie von Walter Hahn" (Les élections européennes directes : Accroissement des pouvoirs du Parlement européen ou façade démocratique pour une union douanière ? Une étude de Walter Hahn).

Un sondage d'opinions avait été prévu dans les neuf pays.

Le 31 mars 1976, la même chaîne radiophonique nous donnait des informations sur la dernière évolution des manifestations artistiques de notre continent : "Trendbildungen im Musikleben" (Tendances de la vie musicale), etc.

Mais abordons un autre sujet : ce n'est un secret pour personne que, dans certains pays d'Europe et surtout dans les régions frontalières, on place sur les antennes des "dispositifs accessoires" qui permettent de capter également les émissions du pays voisin. C'est le cas en Allemagne et aux Pays-Bas. Il ne faut pas croire, d'ailleurs, que seul le petit pays regarde les émissions du grand; le contraire est tout aussi fréquent. (1)

Une étude approfondie nous permettrait de découvrir pourquoi les auditeurs de la radio sont beaucoup plus fidèles à leurs chaînes nationales que les téléspectateurs. (L'image et les sous-titres facilitent-ils la compréhension d'un programme de télévision étranger ?)

En règle générale, nous pouvons admettre que, pour chaque pays d'Europe, les meilleurs agents de contact avec la vie familiale de ses voisins sont ses programmes les mieux réalisés et les plus populaires. La télévision allemande obtient beaucoup de succès avec ses opérettes et opéras soigneusement mis au point, la radio allemande, avec ses centaines de relais des festivals musicaux allemands traditionnels : Bayreuth, Munich, Berlin. Il est impossible de nier que ces exécutions optimales, confiées aux meilleurs interprètes du monde, éveillent dans la Communauté européenne et dans d'autres pays un écho puissant et presque romantique, partant d'une grande pénétration.

La musique n'est pas uniquement une langue universelle mais aussi une langue européenne. (2)

Tout comme les orchestres de la BBC, ceux de la WDR font des tournées : ce sont les diplomates de la musique. L'orchestre symphonique de la WDR viendra deux fois cet été au "Festival van Vlaanderen" (Tongres et Gand); il se produira aussi dans le cadre d'Europalia (Bruxelles).

Les festivals radiophoniques des Flandres à Bruxelles et à Gand présentent en 1977 l'opéra de Cologne avec "Tristan et Iseut", le "Düsseldorfer Singverein" dans la 8ème Symphonie de Mahler, le chanteur allemand Hermann Frey et "die Junge Deutsche Philharmonie".

L'organisation de séminaires internationaux est devenue à la mode : citons, entre autres, le colloque des 11-13 septembre 1976 à Baden-Baden sur "Radio et nouvelles musiques".

Les Pays-Bas, qui comptent à peine 12 millions d'habitants, ne sont pas en retard dans cette évolution. Ce pays - très axé pourtant sur le monde des affaires - peut s'enorgueillir de sa vie artistique très riche, soutenue par d'excellents ensembles de niveau international. La NOS (Nederlandse Omroep Stichting - Fondation de la radiodiffusion néerlandaise) organise d'ailleurs une série de programmes sélectionnés autour du "Europees concertpodium ainsi qu'un "Forum van jonge componisten". (3)

.../...

(1) De Gelderlander : 21.12.1976.

(2) La WDR publie chaque année une brochure très intéressante sur les relais des festivals européens.

(3) NOS - Presinformatie, février 1977.

La coopération entre les petits pays est particulièrement sympathique. La radio néerlandaise a présenté, il y a déjà longtemps, l'émission "Spiegel van België" (Le miroir de la Belgique); la Belgique ne tardera guère à compter parmi ses programmes un "Spiegel van Nederland"; ce sont des réalisations soigneusement mises au point, orientées surtout sur la culture mais aussi sur l'aspect humain. Il est évident que des projets tels que celui du Festival van Vlaanderen, qui invite en 1978 tous les grands orchestres néerlandais à participer à des concerts publics qui seront retransmis par la radio, a une influence sur l'imagination du public de tout un pays; la NOS répond en invitant tous les ensembles spécialisés belges.

Une anecdote intéressante : c'est parce que la radio néerlandaise a invité très fréquemment la chorale de haute qualité de Filip Herreweghe, de Gand, que le festival de Gand a pensé, bien des années après, à la faire figurer à son programme. Une illustration frappante de cette coopération néerlandais-belge à orientation positive nous est fournie par le projet suivant : l'utilisation, collective, à partir de 1978, d'un puissant émetteur sur grandes ondes (500 KW) qui présentera éventuellement des programmes de prestige des deux chaînes de radiodiffusion; une présentation multilingue permettra l'audition de ces programmes dans la plupart des pays d'Europe. (1)

Nous pourrions écrire un livre sur l'impact des émissions diffusées en Europe de l'Est par presque toutes les chaînes de radiodiffusion des grands pays d'Europe de l'Ouest. Le "Neue Zürcher Zeitung" (2) a publié un éditorial détaillé sur un sondage d'opinions effectué auprès de 1.388 Tchèques. Ce sondage a prouvé que 73 % d'entre eux écoutaient la voix de l'Ouest, plus particulièrement "Radio Free Europe", Vienne, Luxembourg, "The Voice of America", la BBC, la "Deutsche Welle" et "Deutschlandfunk".

Notre exposé présente inévitablement une certaine disproportion. J'ai demandé à deux reprises aux services de la radio italienne de m'envoyer de la documentation mais n'ai rien reçu. Par contre, les projets et réalisations français sont naturellement bien connus en Belgique.

Dans le journal de l'ancien Président-Directeur général de l'ORTF, "Hommes libres" d'Arthur Conte (3), nous lisons à la page 117 :
"Et je préside la séance inaugurale du Colloque annuel des Directeurs de radio francophones, qui représentent dix-huit pays d'Afrique et de l'Océan Indien. Surtout, nous sommes très fiers, sur le plan de la défense de la langue et de l'illustration de la présence françaises dans le monde, d'une initiative toute récente : depuis le 18, nous envoyons par satellite un bulletin de nouvelles télévisé qui atteint même en direct la Martinique et qui constitue les prémisses d'échanges de programmes entièrement renouvelés entre l'Europe d'une part, l'Afrique et les Antilles d'autre part."

.../...

(1) Het Laatste Nieuws, 25.1.77.

(2) 3.2.1977 "Auslandssendungen in Osteuropa gefragt".

(3) Plon, 1973.

La France a effectué un travail de pionnier pour renforcer la coopération entre les neuf pays de la CEE en créant une association de tout autre nature : la Communauté radiophonique des programmes de langue française.

En 1975, l'ORTF a émis dans ce cadre 461 heures de programmes parlés en Suisse romande, en Belgique et au Canada. Ces programmes sont surtout des dramatiques; d'autres programmes encore ont été repris par les chaînes de radio allemandes et danoises. Les quatre pays ont parfois exécuté collectivement des tâches importantes, notamment une série de 25 programmes consacrés au "3ème Quart du Siècle". Les dépenses d'exploitation croissantes à une époque de récession économique ont obligé la plupart des directions des chaînes radiophoniques à réduire quelque peu les frais afférents à cette coopération. (1)

Pour les mêmes motifs, les neuf chaînes de radiodiffusion de la "Arbeitsgemeinschaft der Rundfunkanstalten der Bundesrepublik Deutschland" ont cherché à se rapprocher dans le domaine de la production. Des accords sont également intervenus entre la France et l'Allemagne de l'Ouest : par exemple, entre la radio régionale "Alsace" et la NDR (Nord Deutscher Rundfunk) qui ont conclu un pacte de fraternisation. Le chœur de la radio allemande a été invité par les Alsaciens à un concert dans l'Abbaye de Marmoutier (21.6.75). A son tour, la radio régionale "Bretagne" a demandé, le 24.9.75, à l'Orchestre philharmonique de l'ORTF de donner un concert dans la capitale allemande pour son homologue "Sender Freies Berlin". (2)

Or, il n'est pas toujours nécessaire qu'un institut radiophonique quitte son pays pour que ses plus belles villes conquièrent le coeur des étrangers. Il décentralise comme, par exemple, France Musique dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence et "Musique dans la Rue" qui a offert cinquante concerts gratuits à un public nombreux et enthousiaste dont la moitié était composée d'étrangers. (3)

Cette action française de relations publiques est menée suivant le même procédé démocratique que celle de la BBC. "Pour atteindre des publics européens plus proches, Radio France internationale utilise à la fois les ondes courtes et les ondes moyennes. C'est le cas de deux émissions quotidiennes d'une heure diffusées l'une en espagnol par l'émetteur de Toulouse, l'autre en allemand par un émetteur de Strasbourg. Il s'agit, dans les deux cas, d'émissions d'information, destinées à présenter aux auditeurs de pays voisins un panorama de la vie française et internationale, à faire comprendre les positions françaises sur les grandes questions d'actualité et à faire mieux connaître les richesses et les capacités industrielles, techniques, touristiques ou culturelles de notre pays." (4)

Une dernière anecdote aura peut-être une puissance de conviction supérieure à celle des multiples données statistiques. La BRT organise, dans deux salles de la maison communale de Gand - qui date du Moyen Age - les "concerts doubles" universitaires. Dans cette ancienne capitale des Flandres où la langue véhiculaire est d'ailleurs le néerlandais, les services de la radio ont fait un sondage en vue de savoir à quelle musique classique le public (composé en majeure partie de jeunes de l'enseignement secondaire) accordait la préférence. Ce sondage a révélé qu'une très grande partie des assistants écoutaient souvent les émissions de France Musique.

.../...

(1) Radio France, p. 96-97.

(2) ARD Jahrbuch 75, 239a et 245b.

(3) Radio France, p. 155.

(4) Radio France, p. 105-113.

ENQUETE SUR LA PLACE OCCUPEE PAR L'EUROPE DANS LA
RADIODIFFUSION/TELEVISION DES NEUF

Après ce premier exposé général qui constitue un bilan très positif des programmes que la radio et la télévision des pays de la Communauté élaborent et réalisent, tant directement qu'indirectement, en vue de promouvoir l'idée européenne, nous donnerons encore quelques informations plus récentes.

Nous avons demandé, par écrit, à la Direction des instituts de radio des Neuf de nous communiquer les activités que ces instituts avaient effectuées au cours des dernières années et des derniers mois en faveur de l'intégration européenne. Notre lettre contenait les questions fondamentales ci-après :

1. Votre organisation de radio/télévision mène-t-elle une quelconque action en vue de promouvoir l'idée européenne chez ses auditeurs/spectateurs ?
2. Une expansion de cette action peut-elle être envisagée et cette action pourrait-elle être axée dans une plus large mesure sur les jeunes ?
3. Est-il possible de donner une plus grande répercussion à cette action, en échangeant des programmes entre les organisations européennes de radio/télévision ?
4. Montez-vous des programmes destinés à mettre en évidence la valeur culturelle d'autres pays d'Europe ?
5. Votre organisme emploie-t-il un correspondant permanent chargé des affaires de la CEE ?

Les réponses ont confirmé ce que nous avons exposé dans la première partie de notre rapport. En dépit de la lettre précitée, suivie d'un télex, la France (excepté FR 3 et TF 1), le Luxembourg, l'Italie et l'Irlande ne nous ont pas répondu.

Les réponses ont été groupées par pays, dans l'ordre alphabétique. Le nom du rédacteur de la lettre figure dans une note en bas de page.

I. BELGIQUE

1. BRT (1)

BRT-1 présente presque chaque jour, dans son département "Service et Information" un programme "Europa" tant dans des émissions pour le consommateur que dans les programmes réservés à la femme. Le service "Amusement en Kleinkunst" (Variétés) consacre certains programmes à ce thème : Nord-Ring, Jong Eurosong, Muziek kent geen grenzen (La musique ne connaît pas de frontières).

Il est évident que les thèmes européens conviennent moins aux auditeurs/télé spectateurs de BRT-2 et des émetteurs régionaux.

On peut dire sans s'avancer que BRT-3 élabore tous ses programmes pvrlés au plan européen voire même cosmopolite. Sur le plan musical, les programmes de l'UER et des productions internationales sont composés avec soin et de façon systématique. BRT-3 s'efforce de présenter à l'UER différents programmes originaux en provenance des Flandres.

2. RTB (2)

1. Pour les besoins de l'actualité, les problèmes européens sont examinés au cours des bulletins d'information.
Dans "L'Europe est vôtre", un programme de Georges Pradez du Centre de Production de Liège, on s'efforce d'éveiller l'intérêt de l'auditeur envers les moeurs et les coutumes d'autres pays d'Europe. Par le truchement de Canal 21, une émission hebdomadaire (samedi, de 10h00 à 12h00) est consacrée à l'Europe. En ce qui concerne la télévision, ce sont surtout les émissions scolaires qui sont inspirées par le thème de la CEE et il est évident que "Neuf Millions Neuf" et la série "Europe Immédiate" étudient certains aspects et problèmes de l'Europe des Neuf.
4. Delta est un magazine culturel contenant des enquêtes et des témoignages sur un sujet déterminé. Ce programme est réalisé par le CPB (Centre de Production de Bruxelles) et est émis sur RTB 1 tous les mardis de 20h00 à 22h00. Une fois par mois, Delta est consacré à un problème européen et est réalisé avec la collaboration de la CEE.

.../...

(1) Dhr. A. Waterschoot, Directeur BRT-1, Dhr. W. Carlier, Directeur a.i. BRT-2 et Dhr. K. Aerts, Directeur BRT-3.

(2) Jean Mogin, Directeur des programmes radio et M. Massinger, Directeur des programmes télévision.

II. DANEMARK

D R (1)

1. Nous nous efforçons d'étudier les questions européennes avec un maximum d'équilibre.

3. Les possibilités d'échange de programmes avec les autres centres de radio européens sont exploitées dans toute la mesure du possible dans le cadre des échanges "Eurovision" et de la coopération de même nature en matière de programmes radio.

.../...

(1) Bert Sørensen, Relations internationales

III. ALLEMAGNE

1. ARD (1)

1. et 2. L'ARD a émis de multiples caractéristiques et documentaires sur la Communauté européenne et continuera à le faire dans l'avenir.

L'ARD ne souhaite pas constituer un instrument de promotion de certaines idées; elle est composée de neuf instituts de radiodiffusion de droit public tenus, en vertu de la loi, de donner des informations objectives et complètes. Une partie de ces programmes d'information sont consacrés à toutes les activités qui intéressent les problèmes européens.

3. et 4. L'ARD est affiliée à Interomag, une association indépendante d'échange de magazines de télévision européens.
Dans quelques troisièmes programmes de l'ARD également, par exemple dans la SWF (Baden-Baden), tous les thèmes concernant l'Europe occupent une place prépondérante. La SWF émet un magazine Europe.
5. L'ARD a ses propres correspondants à Paris, Londres, Rome et Bruxelles et ses propres studios. Ces correspondants apportent leurs informations tant pour le programme d'actualité que pour les caractéristiques et documentaires de tous les secteurs importants en matière de politique, d'économie et de culture dans ces pays.

2. BR (2)

1. Oui, par suite de la tendance générale de nos programmes dans un très grand nombre d'émissions; par des communications et des commentaires sur ce thème et aussi par des comptes rendus concernant les travaux permanents des instances européennes; par des émissions spéciales consacrées surtout à la jeunesse; grâce à une coopération avec d'autres centres de radio européens et, notamment, grâce à la coopération germano-française.
La télévision a sa propre rédaction "L'Europe et le Tiers Monde" dont le rédacteur-Europe est M. F. Schreiber.
2. Impossible dans notre programme, étant donné qu'il convient d'éviter la sur-saturation, sauf pour les besoins de l'actualité.
3. Cet échange de programmes existe dans le secteur de la radio; il est surtout encouragé par l'UER dans laquelle la BR est souvent représentée.
4. Ces programmes font naturellement partie de nos activités courantes.
5. Oui, depuis de nombreuses années. Hermann Bohle et Hermann Brunner à Bruxelles ainsi qu'un grand nombre d'autres correspondants à Strasbourg, Genève, etc.

.../...

(1) Heinz Werner Hübner, Koordinator für Politik, Gesellschaft und Kultur.

(2) Gerhard Bogner, Sendeleitung HF.

3. RADIO BREMEN (1)

1. Radio Brême nous a toujours incités, dans ses programmes radio et télévision, à promouvoir l'idée européenne. Plusieurs émissions "européennes" existent dans tous les domaines, souvent réalisées en coopération avec des stations radio européennes. Le "Haven concert" que Radio Brême transmet chaque deuxième dimanche du mois se prête à cette coopération. Il existe aussi chaque semaine un "Europa-Magazine" qui nous donne des informations sur les faits et gestes des pays voisins.
2. Diverses séries d'émissions scolaires sont consacrées à l'entente visée en Europe. Des émissions sont prévues sur les thèmes suivants, notamment : industrie et société, travailleurs migrants, libre échange, coopération économique et expansion de la CEE. Pour terminer, une présentation de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Danemark, nouveaux venus parmi les membres de la CEE. On prévoit déjà d'autres émissions en coopération avec la Communauté européenne et notre Service "Emissions scolaires".
3. Les échanges de programmes avec des centres de radiodiffusion de la Communauté se sont développés de manière satisfaisante au cours des dernières années et il convient de mentionner notamment les efforts de l'UER dans ce domaine. Nous supposons que la coopération se poursuivra et que Radio et Télévision contribueront donc, suivant la procédure ordinaire, aux bonnes relations.
4. Nos informations concernant les pays de la CEE comprennent naturellement les questions culturelles.
5. Radio Brême est représentée, avec Sender Freies Berlin et la SWF, par un correspondant permanent à Bruxelles.

4. HESSISCHER RUNDFUNK (2)

1. Oui. Notre station de radio et de télévision se consacre réellement à la promotion de l'idée européenne chez les auditeurs.
2. Cette possibilité existe en effet et nous avons l'intention, au cours des mois à venir, de nous adresser plus spécialement et plus intensivement aux jeunes.
3. On sait que des programmes sont échangés de façon intensive entre les stations européennes de radio et de télévision.
4. Notre station de radio communique de nombreuses informations qui comprennent des renseignements sur la valeur culturelle des autres pays de la CEE.

.../...

(1) Gerhard Schäfer, Directeur des programmes radio.

(2) Dr. Wicht, Direction des programmes.

5. SDR (1)

1. Oui.

2. Outre les informations habituelles sur l'actualité dans les magazines politiques et le "Journal parlé", la rédaction de la radio scolaire a adopté l'idée européenne.

Elle a donné, à la fin de 1976, une série de quatre émissions "Sur la route de l'Europe" qui sera suivie, à la fin de cette année, d'une deuxième série "Le Parlement européen". Par ailleurs, au cours de l'hiver 1977-1978, toutes les rédactions feront figurer à leurs programmes le thème de l'Europe en vue de préparer les auditeurs aux élections européennes.

3. Les possibilités d'échanges de programmes entre les stations radio européennes sont déjà exploitées par nos services depuis de nombreuses années. Signalons notamment notre émission "Trois pays - un seul thème" qui a lieu une fois par mois (le dimanche, de 13h10 à 14h00. Südfunk 3), au cours de laquelle Radio Bâle, Radio France (Strasbourg) et la Radio de l'Allemagne du Sud discutent en direct des thèmes internationaux.

4. C'est surtout à la radio que les échanges culturels sont effectués, par exemple, la transmission en direct des concerts de l'UER, les émissions de concerts en échange avec Radio France et les nombreux relais d'exécutions au cours des festivals d'été européens. Nous assurons chaque année, au mois de mai, la transmission des représentations et des concerts du Schwetzingen Festival sur toutes les stations radio d'Europe.

5. Nos correspondants permanents auprès de la Communauté européenne sont : Hermann Bohle pour la radio, Martin Schulze pour la télévision.

6. SFB (2)

1. Dans le magazine d'actualité de la radio et aussi dans le programme régional de la télévision, nous donnons régulièrement des informations sur les activités et les événements politiques et culturels dans les pays de la CEE.

2. Cette possibilité dépend des événements actuels mais les émissions destinées à la jeunesse sont, à l'occasion, consacrées à ce thème, évidemment.

3. Les échanges de programmes européens ont généralement lieu par le truchement de l'UER et ils sont satisfaisants.
Par ailleurs, le nombre des actions de coopération directes de la SFB augmente tant avec les pays d'Europe qu'avec d'autres pays.

4. Pas en série, mais dans des programmes distincts.

5. Oui.

.../...

(1) Joos, Sendeleitung Hörfunk.

(2) Hans-Georg Berthold.

7. SWF - TELEVISION (1)

1. La SWF s'efforce de promouvoir l'idée européenne. Nous émettons une fois par mois, dans notre troisième programme de télévision "Südwest 3", le magazine "Europa 2000". D'autres programmes traitent également de l'idée européenne, surtout en coopération avec notre voisine, la ville de Strasbourg.
2. Nous englobons aussi le programme pour les jeunes dans l'idée européenne, spécialement en coopération avec des rédactions étrangères consacrées aux émissions pour la jeunesse, et cette action peut encore être élargie.
3. Toutes les actions peuvent être élargies. Une de nos activités principales est, par exemple, la coopération régulière avec Interomag, le pool des magazines européens.
4. Oui. Nous ne nous bornons pas aux questions politiques et économiques de la CEE mais nous donnons en outre des informations culturelles.
5. La Direction de la télévision de SWF n'a pas de correspondant particulier à Bruxelles mais nous gardons un contact étroit avec le bureau de l'ARD dans cette ville - bureau qui est à notre disposition.

8. WDR (2)

1. Conformément au § 4 de la loi sur la WDR, cette chaîne de radiodiffusion doit promouvoir la compréhension internationale, relancer l'idée de paix et de justice sociale. En vertu de ce principe, la WDR a concentré son attention sur les questions de la CEE et, dans de multiples émissions, s'est fait l'écho de l'idée européenne, exposant également la situation politique, sociale et culturelle dans les pays de la CEE. De telles émissions seront encore multipliées dans le cadre des prochaines élections au Parlement européen.
2. Oui, au cours d'émissions destinées à la jeunesse.
3. Du point de vue de la WDR, cet échange semble souhaitable dans le cadre ci-après :
 - assistance mutuelle pour la mise au point de projets de programmes sur des thèmes concernant l'Europe ou un Etat membre particulier;
 - reprise de programmes particulièrement intéressants pour cette chaîne;
 - échange de solistes, chefs d'orchestre, orchestres et chœurs (par exemple, BRT-WDR à l'occasion du Festival van Vlaanderen 1977).
4. Pas de programmes spéciaux à cet effet mais émissions dans le cadre des informations générales.
5. Oui. La WDR dispose à Bruxelles d'un studio de radio avec trois rédacteurs. En 1976, nous avons inauguré une émission de dix minutes, tous les quinze jours, depuis Bruxelles; elle portait sur des questions spécifiques à la CEE.

.../...

(1) M. Gerd Krystof, Kommissarischer Fernsehdirktor.

(2) Manfred Jenke, Direktor des Hörfunks.

9. ZDF (1)

1. La ZDF fait figurer régulièrement dans ses programmes d'informations les activités des Institutions de la CEE ainsi que les problèmes qui y sont liés.
2. Pendant la période des élections au Parlement européen, les émissions sur l'importance de la coopération européenne et sur les problèmes que cette coopération soulève seront multipliées.
3. Toutes les émissions de cette nature sont encore à la disposition d'autres stations de télévision jusqu'à présent.
4. Les programmes culturels de la ZDF transmettent souvent des programmes d'autres pays d'Europe.
5. Oui, deux correspondants à Bruxelles.

10. DLF (2)

1. La DLF est chargée par la loi de diffuser, en Allemagne et dans les autres pays d'Europe, une image de l'Allemagne aussi complète que possible. Elle exécute cette tâche en transmettant un programme en langue allemande émis sur les grandes ondes et sur les ondes moyennes ainsi qu'un programme d'information dans douze pays d'Europe. Etant donné que la vie politique, culturelle et économique allemande est fortement imprégnée des idées européennes et que l'étude des problèmes liés à la coopération européenne constitue une grande partie de nos programmes, nous sommes autorisés à dire que ceux-ci contribuent à promouvoir l'idée européenne.
2. Nous nous efforçons d'améliorer nos programmes dans le cadre des possibilités techniques et financières et, naturellement, d'intéresser les jeunes auditeurs en particulier.
3. Nous participons déjà aux échanges de programmes des stations radio européennes et nous avons souvent réalisé des accords spéciaux de cette nature, par exemple, avec la NOS. Nous sommes disposés, en principe, à étendre cette coopération.
4. Des informations sur le développement politique et culturel des autres pays de la CEE sont données de façon régulière au cours de nos émissions tant en allemand que dans une autre langue; ces dernières émissions concernent plus spécialement la coopération entre la République fédérale d'Allemagne et les pays partenaires.
5. La DLF a son propre bureau à Bruxelles avec un correspondant permanent auprès de la CEE.

.../...

(1) Rudolf Radke, Chefredaktion Aussenpolitik.

(2) Dr. Jürgen Reiss, Direktor Europa-Programm.

11. D W (1)

1. La "Deutsche Welle", station sur ondes courtes qui émet en 34 langues, contribue depuis le début à promouvoir l'idée européenne tant dans les programmes d'actualités que dans les autres programmes.
Les informations concernant toutes les questions de la Communauté européenne occupent une large place dans les programmes.
2. Les possibilités sont épuisées. Des émissions spéciales adressées à la jeunesse sont parfois organisées.
3. Un modèle de coopération entre diverses stations radio européennes a été mis au point voici quelques années par les services des relations extérieures de Radio Suède, de Radio Hilversum, de Radio France Inter, par les postes émetteurs sur ondes courtes de la Suisse et par la Deutsche Welle. A l'occasion de la Journée internationale annuelle de la Croix Rouge, chacune de ces chaînes apporte sa contribution en plusieurs langues. Ce programme est d'abord mis à la disposition de tous les partenaires aux fins d'émission puis offert ensuite par la Croix Rouge de Genève à toutes les Commissions nationales des associations de Croix Rouge.
4. Oui. En outre, notre Service "Transkription Hörfunk" fournit à plus de 700 stations d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine des bandes enregistrées prêtes à être retransmises.
5. Non. Nous envoyons parfois des spécialistes.

.../...

(1) Christian von Chmielewski, Directeur des programmes.

IV. FRANCE

1. FR 3 (1)

1. Pour le moment, FR 3 n'émet pas de programmes européens spécifiques. Le journal télévisé consacre, naturellement, toute l'attention nécessaire à l'actualité européenne.

5. Non.

2. TF 1 (2)

1. TF 1 vient de proposer aux huit organismes de télévision de la Communauté de produire chacun un magazine périodique sur un thème d'intérêt européen que les partenaires s'engagent à diffuser. La réalisation de ce projet est en cours.

2. et 3. TF 1 participe aux échanges de programmes de jeunesse qui se pratiquent dans le cadre de l'UER.

4. De nombreux programmes font allusion à des événements culturels des voisins européens mais il n'existe pas de programme spécifique sur les cultures.

.../...

(1) Maurice Cazeneuve, Directeur.

(2) Robert Villeneuve, Directeur des relations internationales.

V. GRANDE-BRETAGNE

BBC (1)

1. Au mois de mars, les services allemands et français de la BBC ont diffusé pendant une semaine un programme européen spécial avec installations multiplex entre Londres, Bruxelles, Paris et Bonn.
2. Il existe des projets ayant pour objectif de donner la possibilité aux chaînes de tous les pays de la CEE de contribuer à un programme "européen" éventuel sur les ondes moyennes qui vont devenir disponibles (actuellement utilisées par Radio 3).

.../...

(1) W. Sanders, Directeur a.i. des relations extérieures et des programmes internationaux, nous a communiqué ces informations à la suite d'un entretien avec M. James Ogilvie, Chef du service français de la BBC, relations extérieures.

VI. PAYS-BAS

1. AVRO (1)

1. Notre émetteur radio ne mène aucune action, au sens strict du mot, en vue de promouvoir l'idée européenne. Par contre, il consacre très régulièrement son attention à la Communauté européenne et à l'intégration européenne ("Radio Journal d'AVRO, programme Delta et documentaires). Il y a plus de trois ans, elle a présenté une série de 20 émissions. En outre, au cours des émissions scolaires, la jeunesse se trouve confrontée à ce thème. A part quelques émissions occasionnelles dans le "AVRO's Televizier Magazine", la télévision ne consacre pas de programmes spéciaux à la promotion de l'idée européenne.
2. Les possibilités d'élargir l'idée précitée dépendent des priorités; nos heures d'émission sont limitées, surtout les heures consacrées à la télévision. Compte tenu, toutefois, de l'action menée au cours des émissions scolaires, nous estimons néanmoins que les jeunes reçoivent, eux aussi, de nombreuses informations.
3. Les échanges de programmes sont limités par la barrière linguistique. La seule possibilité serait un échange avec la BRT.
4. La valeur culturelle des autres pays d'Europe est précisée de façon régulière dans nos programmes radio notamment et ceux-ci ne se bornent pas aux pays de la Communauté européenne.
5. Notre correspondant permanent auprès de la Communauté européenne à Bruxelles est Rudi Simons Cohen, collaborateur du "Telegraaf".

2. KRO (2)

1. Les thèmes européens sont mis régulièrement à l'ordre du jour dans le cadre des développements actuels; nous ne consacrons toutefois pas de programme régulier à la CEE ou à l'idée européenne.
2. Il est possible que la proximité des premières élections européennes encourage des initiatives nouvelles mais nous n'avons pas (encore) de projets concrets.
3. Oui.
4. Oui.
5. Non.

.../...

(1) G.H.A. Zuur, Hoofd Bureau Programmazaken t.v.

(2) F. Wijzen, Chef Documentaire Programma's.

3. NCRV (1)

1. Si on entend par "action" le fait d'organiser des programmes spéciaux ou des rubriques spéciales à caractère de propagande plus ou moins prononcé, on ne peut alors dire que l'émetteur radio NCRV mène une action en vue de promouvoir l'idée européenne; par contre, elle donne toujours des informations, le cas échéant, au sujet des questions européennes : dans la rubrique d'actualités "Hier en Nu" (Ici et Maintenant) et aussi dans d'autres rubriques d'informations (par exemple, "Boer en tuinder" - "Agriculteur et jardinier").
En ce qui concerne la télévision, nous signalerons que la NCRV consacre occasionnellement des émissions aux questions européennes pour les besoins de l'information notamment (comme c'est le cas pour la radio).
La "promotion de l'idée européenne" peut alors être considérée comme un résultat secondaire mais, en règle générale, elle ne constitue pas l'essentiel du programme qui a pour objet, au contraire, de détailler et d'approfondir les informations sur un plan aussi objectif que possible.
D'ailleurs, l'examen systématique des questions et des problèmes européens est considéré par la télévision néerlandaise comme un sujet éminemment propre à être traité en commun. C'est pourquoi la rubrique de la NOS "Panoramiek" commence à s'axer plus particulièrement sur l'Europe, qu'un correspondant permanent de la NOS s'est installé à Bruxelles (Hans van der Werf) et que les informations concernant les pays de la Communauté européenne bénéficient de la priorité. Il convient donc, ici aussi, d'établir un parallèle avec la politique de la radio.
2. Les informations sur les questions européennes sont communiquées aussi souvent qu'il est nécessaire. En augmenter le volume et la fréquence entraînerait un trop grand déséquilibre dans les programmes. Il n'existe aucun projet ayant pour objectif de créer une rubrique spéciale sur les questions européennes étant donné que la NOS possède déjà une rubrique sur ce thème.
Il n'entre pas dans les intentions de la télévision de la NCRV de mettre au point, à court terme, des activités ayant pour but de promouvoir l'idée européenne - et certainement pas en vue d'informer plus spécialement la jeunesse.
3. En principe, la NCRV est intéressée par les échanges de programmes avec d'autres stations de radio. Sur le plan pratique, ces échanges ne peuvent porter que sur des programmes musicaux (problème linguistique !). Des activités de coopération existent parfois avec la BRT flamande mais ces activités ne concernent pas les programmes relatifs aux questions européennes.
La radio NCRV présente de temps en temps des concerts qui sont enregistrés dans d'autres pays. Il arrive parfois que des bandes passées par des radios étrangères soient enregistrées à cet effet; parfois aussi des concerts, des exécutions à l'orgue, etc. sont enregistrés à l'étranger, spécialement pour la NCRV. En outre, certains programmes sont consacrés à intervalles réguliers à la culture d'autres pays; ils se situent souvent au plan touristique.
4. Sur le plan documentaire, un programme qui donne des informations implicites sur la valeur culturelle de pays d'Europe est présenté à l'occasion.
5. M. S.A. Mol, collaborateur permanent de la NCRV, consacre la plus grande partie de ses activités à donner des informations sur les questions européennes non seulement pour la NCRV mais aussi pour la NOS.

.../...

(1) C. Timmer, Hoofd afdeling Interne en Externe Betrekkingen.

4. VARA (1)

1. Les actions que nous menons en vue de promouvoir l'idée européenne sont intermittentes.
2. Une expansion est envisagée dans le cadre des élections européennes; elle ne sera pas spécialement consacrée aux jeunes.
3. L'échange de tels programmes, plus particulièrement, ne nous paraît pas souhaitable.
4. Nous présentons, à l'occasion, des programmes qui fournissent des informations sur la valeur culturelle des autres pays d'Europe.
5. Nous n'avons pas de correspondant permanent pour les questions européennes.

.../...

(1) P. te Nuyl, Directeur televisie.

Conclusions provisoires

1. La plupart des chaînes de radiodiffusion et de télévision - mais non la totalité - sont disposées à promouvoir la notion d'Europe et même à intensifier les efforts dans ce sens. (Notre lettre pourra peut-être faire jaillir ici et là une nouvelle étincelle !)
2. Ce sont surtout les émissions scolaires qui permettent de s'adresser aux jeunes, les autres émissions spéciales destinées à la jeunesse donnant des résultats beaucoup moins satisfaisants.
3. Le journal télévisé - en Eurovision - constitue naturellement, lui aussi, un facteur décisif permanent dont les conséquences indirectes sont difficiles à évaluer mais qui sont certainement très profondes.
4. Les échanges culturels pendant la période des festivals - et même dans un autre cadre - exercent inévitablement une influence d'une aussi grande portée. Chacun comprendra d'ailleurs que les émissions internationales au cours desquelles la coopération entre les Neuf est représentée et encouragée laissera une impression beaucoup plus durable que les émissions unilatérales ou bilatérales séparées.
5. J'ai d'ailleurs l'impression que les grandes et les petites chaînes qui tiennent plus ou moins à leur autonomie ne refuseront pas de coopérer plus souvent si la CEE leur soumet à cet effet des propositions positives, intéressantes et confraternelles.

CONCLUSIONS GENERALES : PROJETS D'ETUDE ET RECOMMANDATIONS

Ils relèvent naturellement de la compétence de la Direction générale, du Président et des collègues de notre Groupe d'étude.

Prof. Dr. Jan Briers